

# Mischaël Mordrikamen

## L'avocat qui dérange

L'image du berger David lui colle à la peau, tant il s'est fait un nom dans la défense des actionnaires minoritaires. Pugnace, provocateur, parfois agressif, opportuniste selon ses détracteurs, il n'a pas froid aux yeux. Aucun Goliath ne l'impressionne. Ni Arcelor-Mittal, ni Petrofina, ni Tractebel, ni la Banque nationale, ni la KBC qu'il a fait plier, voici dix ans, en représentant les coopérateurs de la banque Cera. Cette fois, l'avocat d'affaires ixellois s'attaque à Fortis, à BNP Paribas et à l'Etat belge, qu'il vient d'assigner en référé pour réclamer une meilleure indemnisation de 140 petits actionnaires de l'ex-banque belge. A 42 ans, Mischaël Modrikamen s'est forgé une réputation en acier. Marié à une juriste flamande, l'avocat très médiatique en agace plus d'un parmi ses confrères et, selon nos informations, jusqu'à son bâtonnier. Né dans une famille juive, il a grandi à Charleroi et hérité de son père syndicaliste socialiste l'idée de justice. Cet admirateur de Churchill et de Clemenceau, davantage convaincu par McCain que par Obama, n'en tient pas moins un discours plus « bushiste » que George W. lui-même, lorsqu'il évoque les « nazisla-mistes du Hamas » et la juste guerre « contre les forces du mal ». Voici cinq ans, il a failli se lancer en politique, avant de se raviser. Mais l'idée continue de le chatouiller. Il rêve d'un parti de droite populaire, comme celui de José Maria Aznar en Espagne. ● Th. D.

